

23 DETERMINANTS - EXEMPLES ET APPLICATIONS

notations: E espace vectoriel sur un corps K, de dimension $n \in \mathbb{N}^*$.

B une base de E: $B = (e_1, \dots, e_n)$
 x_1, \dots, x_n famille de vecteurs de E, $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on pose $x_i = \sum_{j=1}^n x_{ij} e_j$

I. Définitions et premières propriétés: [Gou AE p 134]

1. Formes p-linéaires alternées

def: Soient E_1, \dots, E_p, F des K-espaces vectoriels. Une application $f: E_1 \times \dots \times E_p \rightarrow F$ est dite p-linéaire si on peut écrire $f(x_1, \dots, x_p) = \sum_{i=1}^p \lambda_i x_i$ est dite p-linéaire si on peut

point, les p-applications particulières sont linéaires. Si $E_1 = E_2 = \dots = E_p = E$ et $F = K$, on parle de formes p-linéaires sur E. L'ensemble des formes p-linéaires sur E est un espace vectoriel noté $\mathcal{L}_p(E, K)$.

def: Soit $f \in \mathcal{L}_p(E, K)$. f est dite alternée si $f(x_1, \dots, x_p) = 0$ dès que'il existe $i \neq j \in \llbracket 1, p \rrbracket$ tel que $x_i = x_j$.

2. Déterminant

R: L'ensemble des formes n-linéaires alternées sur un K-ve E de dimension n est un K-ve de dimension 1. De plus, il existe une et une seule forme n-linéaire alternée prenant la valeur 1 sur une base donnée B de E, appelée déterminant dans la base B et notée \det_B ; et on a:

$$\det_B(x_1, \dots, x_n) = \sum_{\sigma \in \mathcal{S}_n} \epsilon(\sigma) x_{1, \sigma(1)} \dots x_{n, \sigma(n)}, \text{ où } \epsilon \text{ est signature de } \sigma.$$

prop: Changement de base: Soient B et B' deux bases de E. Alors

$$\det_B(x_1, \dots, x_n) = \det_B(e_1, \dots, e_n) \det_B(x_1, \dots, x_n).$$

R: (x_1, \dots, x_n) forment une famille liée de E

\Leftrightarrow Pour toute base B de E, $\det_B(x_1, \dots, x_n) = 0$

\Leftrightarrow Il existe une base B de E, $\det_B(x_1, \dots, x_n) = 0$

3. Déterminant d'un endomorphisme

def: Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. $\det_B(f)$ ne dépend pas de la base B choisie. Il est appelé déterminant de f et noté $\det f$.

prop: $\forall f \in \mathcal{L}(E)$, $\det_B(f) = \det f$

En particulier, $\det(\text{id}) = 1$.

4. Déterminant d'une matrice carrée

def: Soit $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(K)$. On appelle déterminant de A le déterminant des vecteurs colonnes de A dans la base canonique de K^n et on le note

$$\det A = \begin{vmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \dots & a_{nn} \end{vmatrix}$$

prop: Si A est la matrice de $f \in \mathcal{L}(E)$ dans une base B de E, alors $\det f = \det A$.

5. Propriétés

prop: Soit $A \in \mathcal{M}_n(K)$ et $\lambda \in K$.

$$\det(\lambda A) = \lambda^n \det A$$

$$\det(AB) = \det A \det B$$

$$\text{Si } A \text{ triangulaire, } \det A = \prod_{i=1}^n a_{ii}$$

$$\Delta \det(A+B) \neq \det A + \det B \text{ en général!}$$

Remarque: Toutes ces définitions et propriétés restent vraies si l'on prend à la place du corps K un anneau commutatif A.

ex: soit $A \in \mathcal{M}_n(K)$. On appelle polynôme caractéristique de A le polynôme

$$\chi_A(X) = \det(A - X I_n).$$

Applications: 2 matrices semblables ont même déterminant.

• $\text{SL}_n(K)$ est un sous-groupe distingué de $\text{GL}_n(K)$ (K de caractéristique $\neq 2$).

• Une matrice est de rang $\leq n$ ($< n$) si et seulement si tous ses déterminants extraits de taille $n+1$ sont nuls.

prop: Continuité du déterminant

$$\det: \mathcal{M}_n(K) \rightarrow K \text{ est continue}$$

Applications: • $\text{GL}_n(K)$ est un ouvert de $\mathcal{M}_n(K)$

• Soit $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . $\mathcal{R}(n) = \{M \in \mathcal{M}_{n \times p}(K), \text{rg}(M) \leq n\}$ est un fermé de $\mathcal{M}_{n \times p}(K)$. [Objetif alg p 157]

II Méthodes de calcul [Gou AE p 136] [Promus]

1. Opérations sur les lignes ou les colonnes

prop: $\det A$ dépend linéairement des lignes de A.

• Si on effectue une permutation $\sigma \in \mathcal{S}_n$ sur les lignes de A, alors le déterminant est multiplié par $\epsilon(\sigma)$

• On échange les i et j déterminant on ajoutant à une ligne une combinaison linéaire

des autres lignes.

remarque: Cette proposition reste valable en remplaçant ligne par colonne

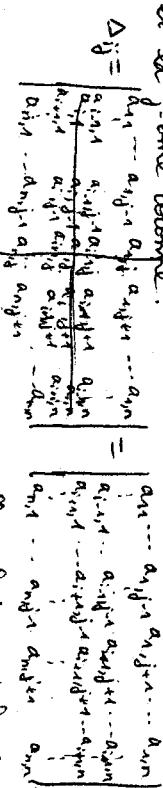
exemples: calcul de $d_1 = \begin{vmatrix} a_1 & & \\ & a_2 & \\ & & \ddots \\ & & & a_n \end{vmatrix}$
 On fait $L_i \leftarrow L_i - L_{i-1}$.
 Alors $d_1 = \begin{vmatrix} a_1 & & & \\ 0 & a_2 & & \\ & 0 & \ddots & \\ & & 0 & a_n \end{vmatrix} = \prod_{i=1}^n (a_i - a_{i-1}) a_1$

calcul de $d_2 = \begin{vmatrix} a_1 & & & \\ & a_2 & & \\ & & \ddots & \\ & & & a_n \end{vmatrix}$. On effectue la permutation $\sigma = [1, 2, \dots, n]$
 $d_2 = \epsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n a_i = (-1)^{\frac{n(n-1)}{2}} \prod_{i=1}^n a_i$

2. Développement par rapport à une ligne ou une colonne.

Soit $A = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n} \in M_n(K)$.

déf: Pour chaque (i, j) de $[1, n]^2$, on appelle mineur de la place (i, j) dans A le déterminant Δ_{ij} d'ordre $n-1$ obtenu en supprimant dans A la i -ième ligne et la j -ième colonne.



déf: Pour chaque (i, j) de $[1, n]^2$, on appelle cofacteur de la place (i, j) dans A et on note A_{ij} le produit de $(-1)^{i+j}$ par le mineur de la place (i, j) dans A .
 $A_{ij} = (-1)^{i+j} \Delta_{ij}$

prop: Développement de A par rapport à la i -ième ligne (résultat analogue sur les colonnes).

$V: \epsilon \in [1, n], \det(A) = \sum_{j=1}^n \epsilon_j A_{ij}$

exemples: polynôme caractéristique des matrices de Frobenius: $A = \begin{pmatrix} 1 & & & \\ & \rho & & \\ & & \ddots & \\ & & & \rho \end{pmatrix}$
 $X_A = \begin{vmatrix} 1-X & & & \\ & \rho-X & & \\ & & \ddots & \\ & & & \rho-X \end{vmatrix} = (-1)^n (X^n - \sum_{i=1}^n \rho^i X^{i-1})$ on développe par rapport à la dernière colonne.

déterminant de Vandermonde: $V(a_1, \dots, a_n) = \begin{vmatrix} 1 & a_1 & a_1^2 & \dots & a_1^{n-1} \\ 1 & a_2 & a_2^2 & \dots & a_2^{n-1} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & a_n & a_n^2 & \dots & a_n^{n-1} \end{vmatrix} = \prod_{1 \leq i < j \leq n} (a_j - a_i)$

remarque: En pratique, un logiciel de calcul numérique calcule seulement les déterminants de matrices triangulaires. Le calcul du déterminant d'une matrice quelconque s'y ramène en opérant une décomposition de type LU.

3. Constante

déf: On appelle constante de $N \in M_n(K)$ la matrice carrée d'ordre n définie par:

$\text{Com}(A) = (A_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$ où A_{ij} est le cofacteur de la place (i, j) dans A .

prop: $\forall A \in M_n(K), A \text{ Com } A = \text{Com } A A = \det(A) I_n$.

corollaire: $\forall A \in GL_n(K), A^{-1} = \frac{1}{\det(A)} \text{Com } A$.

III. Domaines d'applications du déterminant:

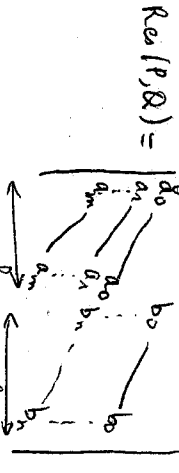
1. En algèbre:
 a) Résolution de systèmes linéaires par les formules de Cramer [Objetif 09/09]

prop: Soit $V \in GL_n(K), (V_1, \dots, V_n)$ ses vecteurs colonnes, et $V \in M_{n,1}(K)$. Alors le système linéaire $VX = V$ admet une unique solution $X = (x_i)$, donnée par:

$x_i = \frac{\det(V_i, \dots, V, \dots, V)}{\det V}, \forall i \in [1, n]$

b) Résultat de deux polynômes [Syringbo + 566]

déf: Soit $P = \sum_{i=0}^m a_i X^i$ et $Q = \sum_{i=0}^n b_i X^i$ deux polynômes de $K[X]$ ($a_m, b_n \neq 0$). Leur résultant est défini par:



prop: Le pgcd de P et Q est de degré supérieur ou égal à 1 si et seulement si le résultant de P, Q est nul.

corollaire: Si K est algébriquement clos, P et Q ont une racine commune si et seulement si leur résultant est nul.

lk: Supposons qu'il existe $\alpha_1, \dots, \alpha_m, \beta_1, \dots, \beta_n$ dans K tel que $P(X) = a_0 \prod_{i=1}^m (X - \alpha_i)$ et $Q(X) = b_0 \prod_{j=1}^n (X - \beta_j)$. On a alors:

$\text{Res}(P, Q) = a_0^n b_0^m \prod_{i=1}^m \prod_{j=1}^n (\alpha_i - \beta_j) = a_0^n \prod_{i=1}^m Q(\alpha_i) = (-1)^{mn} \text{Res}(Q, P)$.

théorème de Kronecker: Soit P , un polynôme qui vérifie la propriété \mathcal{H}_n : $\forall P_1$ est unitaire de degré n , à coefficients entiers: $P_1 X = a_0 X^n + a_1 X^{n-1} + \dots + a_n, a_n \neq 0$, P est la mineur de P_1 dans \mathbb{C} n'est de module inférieur ou égal à 1. Alors les racines de P , sont des racines de Lunité.

2. En géométrie

a) Orientation: [Audin n 69]

def. Soit B et B' deux bases de E . On dit qu'elles sont équivalentes si $\det B' > 0$. Cette relation d'équivalence définit deux classes d'équivalences. On dit que l'espace E , c'est de dire une de ces deux classes. Les bases de la classe donnée sont alors dites directes.

b) Produit mixte: [Tourel n 107]

def. Soit E un espace vectoriel euclidien (de dimension n) orienté.

Pour $(x_1, \dots, x_n) \in E^n$, on appelle produit mixte de x_1, \dots, x_n et on note

$[x_1, \dots, x_n]$ le nombre $\det g(x_1, \dots, x_n)$ où B est une base orthonormale directe.

c) Distance à un sous-espace vectoriel et matrice de Gram: [Gouffé n 265]

def. Soit E un espace euclidien et x_1, \dots, x_n n vecteurs de E .

On appelle matrice de Gram de x_1, \dots, x_n la matrice $[g(x_i, x_j)]_{1 \leq i, j \leq n}$ et déterminant de Gram le déterminant de cette matrice, noté $G(x_1, \dots, x_n)$.

th. Soit E un espace euclidien et V un sous-espace de E muni d'une base (e_1, \dots, e_n) . Soit $x \in E$. Alors la distance d de x à V ($d = \inf_{y \in V} \|x - y\|$) vérifie $d^2 = \frac{G(e_1, \dots, e_n, x)}{G(e_1, \dots, e_n)}$.

d) Volume: [Objectif agrég n 183]

th. Soit μ la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^n , $\mu \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ et $X \subset \mathbb{R}^n$ une partie mesurable. Alors: $\mu(\mu(X)) = |\det u| \mu(X)$.

application: volume d'un parallélépipède:

Soit v_1, \dots, v_n vecteurs de \mathbb{R}^n et $\mathcal{P}(v_1, \dots, v_n)$ le parallélépipède engendré par v_1, \dots, v_n .
 $\mu(\mathcal{P}(v_1, \dots, v_n)) = |\det(v_1, \dots, v_n)|$.

prop: inégalité de Hadamard:

Soit $\| \cdot \|$ la norme euclidienne canonique sur \mathbb{R}^n , et $v_1, \dots, v_n \in \mathbb{R}^n$.

$\mu(\mathcal{P}(v_1, \dots, v_n)) \leq \|v_1\| \dots \|v_n\|$, avec égalité si et seulement si les v_i forment une famille orthogonale.

exemple: algèbre de John. Leuzner [Alemanni n 162]

th. Soit K un compact de \mathbb{R}^n d'intérieur non vide. Il existe un D unique ellipsoïde de volume minimum contenant K .

conclusion: Tout sous-groupe compact G de $GL_n(\mathbb{R})$ est conjugué à un Γ sous-groupe du groupe orthogonal.

3. En analyse

a) Jacobien [Mikrodos An n 205]

def. Soit f une application différentiable. Le jacobien est le déterminant de la matrice des dérivées partielles de f .

$$Jf(a) = \det \begin{bmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial x_1} & \dots & \frac{\partial f_1}{\partial x_n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ \frac{\partial f_m}{\partial x_1} & \dots & \frac{\partial f_m}{\partial x_n} \end{bmatrix}$$

application: Aire et volume globales. Soit f une application telle que:

- f est injective sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^n (à valeur dans \mathbb{R}^n).

- f est de classe \mathcal{C}^1 sur Ω .

Alors f est un \mathcal{C}^1 difféomorphisme si et seulement si le jacobien de f ne s'annule pas sur Ω .

b) Rangement de variables dans une intégrale [Objectif agrég n 9]

th. Soient \mathcal{U} un ouvert de \mathbb{R}^n et $\varphi: \mathcal{U} \rightarrow \mathbb{R}^n$ une application injective et différentiable sur \mathcal{U} . Alors $V = \varphi(\mathcal{U})$ est mesurable, et une fonction $f \in \mathcal{L}^1(V)$ si et seulement si $\int_V f(x) dx = \int_{\mathcal{U}} f(\varphi(y)) |\det d\varphi(y)| dy$.

$$\int_V f(x) dx = \int_{\mathcal{U}} f(\varphi(y)) |\det d\varphi(y)| dy$$

c) Wronskien [Mikrodos An n 245]

def. Soit $\frac{dx}{dt} = A(t)x$ une équation différentielle linéaire ($A \in \mathcal{L}(E)$), et soit y_1, \dots, y_n n solutions de Wronskien de ces solutions est:

$$W_{y_1, \dots, y_n}(t) = \det(y_1(t), \dots, y_n(t))$$

prop: (y_1, \dots, y_n) est une base de solution $\Leftrightarrow \forall t, W_{y_1, \dots, y_n}(t) \neq 0$.
 $\Leftrightarrow \exists a, W_{y_1, \dots, y_n}(a) \neq 0$.

Références:

- Goursat Algèbre
- Objectif agrég
- Mommier, Algèbre HPSI
- Tourel, Algèbre
- Spivak, Mathématiques Algèbre L3
- Mikrodos analyse
- Alemanni Théorie de géométrie
- Audin géométrie